

L'esprit de Descartes

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0279

SourceBoite_038-11-chem | Descartes.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Descartes, René](#)
- [Galilée,](#)
- [Huyghens, Christian](#)
- [Mersenne, Marin](#)
- [Roberval, Gilles Personne de](#)

Références bibliographiques

- [Descartes, Discours de la méthode](#)
- [Descartes, Meditationes de prima philosophia](#)
- [Descartes, Regulae ad directionem ingenii](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb12244405>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : , (? -- ?)

TITRE pas de titre...

LIEU DE PUBLICATION pas de lieu...

DATE pas de date...

EDITEUR pas d'éditeur...

Avant 1619. Période d'apprentissage.

1 Période de collège. 1606-1614.

2 1614-1616 études de droit à Poitiers; f. études médicales

3 1616-1622: militaire: ds l'armée protestante de Maurice de Navarre; c. d. de Maximilien de Béarn.

En 1618, il fait la rencontre d'un médecin hollandais Beechmann; et les 2 s'intéressent à la physique math. Au début du XVII^e, il y a 1 g d'ordre de physiciens qui tendent vers la physique math = Galilée. Beechmann et Descartes s'intitulent physico-mathématicien. + tard, il rencontre Huyghens, Mersenne, Roberval.

Descartes va utiliser son extrême curiosité qui va en tous sens, et son souci de l'unité: il s'intéresse aux math (simplification de la notation algébrique; géométrie analytique); à la physique (optique: fabrication de lunettes astronomiques; acoustique); à la "médecine", i.e. à la biologie; à la métaphysique. Mais D. a le sens des continuités.

1 La nuit du 10-11 Nov 1619. Avant cette nuit, il avait réfléchi sur l'unité de la science; les fond^{ms} de cette sc. doivent être découverts par 1 seul h.

2 Cette unité des sciences entraîne l'unité de méthode: il faut la pédagogie de l'intelligence, qui dégagera l'unité de type math. cf. les Règles qui viennent sa pensée à la veille de partir en Hollande.

BnF
MSS

3. En 1629, on voit naître l'idée des 2 ouvrages qu'il doit mener concurremment : le Traité du Monde et le Traité de M: q de la nature et q de l'esprit.

La publication de 1637.

Le Traité du Monde aurait été achevé vers 1633, dit-il à Mersenne. Or à cette époque, il apprend la condamnation de Galilée, et déclare qu'il ne le publiera pas.

En 1637 repêché, il en publie 3 échantillons (Dioptrique, géométrie, Météores) ; pour montrer l'esprit de son ouvrage, et par demander des Jones très expérimentales, il publie en tête le Discours.

1^{ère} et 2^{ème} partie, il fait sa biographie intellectuelle.

3^{ème} partie : la morale provisoire.

4^{ème} partie : la H.

5^{ème} et 6^{ème} partie : D. explique pourquoi il écrit le Discours

Dans la lettre au P. Vahier, de Janvier 1638, il dit que M^a fait in extremis, il a ajouté la 4^{ème} partie : d'où son caractère très ramassé.

Les Méditations.

- D'après les correspondances, on sait qu'il y a un échantillon en 1629 / manuscrit latin ^{de D} peut être sur A,

- En 1637 : 4^{ème} partie du Discours.

- A partir de 1640 il reprend ses projets, ce qui donnera les Méditations.